

d'une extrémité à l'autre, selon la nature des Ouvrages & l'ordre des tems. Il est incroyable avec quel succès Mr. Paquot a fait tout cela. L'exactitude des citations, l'équité de la critique, le naturel & le vrai des réflexions reçoivent un nouvel éclat de l'orthodoxie & de la solide piété de l'Auteur. On le voit par-tout attentif à sauver les droits de la Religion & à ne rien passer qui puisse leur donner atteinte. C'est un vrai Philosophe Chrétien. Nous ne connoissons pas Mr. Paquot, mais nous croions voir son caractère tracé dans ses Ouvrages. Nous pensons que c'est un homme doué de cette innocence & de cette simplicité de mœurs, que l'on conserve ordinairement, quand on a moins de commerce avec les hommes qu'avec les livres; & qu'il n'a pas cette rudesse & certaine fierté sauvage, que donne assez souvent le commerce des livres sans celui des hommes. Les Lecteurs de quelque parti & de quelque Religion qu'ils soient, liront ces *Mémoires* avec plaisir. Si l'esprit séditieux & fanatique, inséparable de l'hérésie, oblige Mr. Paquot de peindre quelquefois les Sectaires avec leurs vrais couleurs, il le fait toujours avec la modération d'un sage, avec le zèle d'un Catholique éclairé & pacifique. On en voit un exemple décisif, T. 13. p. 53. Seckendorff, en parlant du plus absurde & du plus extravagant de tous les Ouvrages de Luther, avoit dit : *Si nihil aliud totâ vitâ scripisset Lutherus, esset tamen vel ob hunc unicum librum maximis Ecclesia Doctoribus comparandus*. C'étoit une belle occasion d'insulter à l'enthousiasme Protestant, & de démontrer que la réputation de cet Historien n'est fondée que sur l'aveuglement du préjugé : mais la critique  
de